

Vivre l'orthographe!



Marielle Wyns
(3^e en bas
à partir de la gauche)
avec les enseignantes
de Corroy-le-Grand

Marielle Wyns, pourquoi avoir réalisé *Vivre l'orthographe!* ?

Aujourd'hui, la finalité des activités d'orthographe a évolué : il ne s'agit plus pour l'enseignant de viser le « zéro faute » mais de développer chez les élèves une capacité d'attention et une flexibilité dans le traitement des problèmes orthographiques. Pour atteindre cet objectif, la recherche récente en didactique propose des pistes innovantes et efficaces basées sur la résolution de problèmes, la verbalisation des stratégies, la prise de conscience par chacun de son propre fonctionnement, l'accompagnement de proximité... Malheureusement, ces résultats de recherche et ces nouvelles perspectives pour la classe sont relativement peu utilisés par les enseignants. Ceux-ci, de leur côté, sont en demande d'outils concrets pour modifier leurs pratiques. L'idée de *Vivre l'orthographe!* est donc d'apporter aux enseignants des outils à la fois innovants et fonctionnels.

Comment avez-vous mené ce projet à bien ?

Ce projet est le fruit d'une collaboration étroite avec des enseignantes et une orthophoniste. Au terme d'une formation à l'école de Corroy-le-Grand en 2014, certaines participantes, intéressées par les dispositifs proposés, ont émis le souhait de poursuivre la collaboration à plus longue échéance. Nous avons donc décidé de réfléchir ensemble à des dispositifs didactiques nourris par les apports de la recherche et adaptés à la réalité du terrain. Le projet a rapidement pris la forme d'une recherche collaborative où chacune, selon son domaine d'expertise, apportait sa pierre à l'édifice. Nous avons construit ensemble des outils concrets. Les enseignantes ont mené l'expérimentation dans leurs classes, ce qui m'a permis de collecter des données auprès des élèves pour mesurer l'efficacité de nos activités. Au fil du temps, le projet a suscité l'intérêt d'autres enseignants. C'est ainsi qu'a germé l'idée de la publication. Quelques mois plus tard, en octobre 2016, je rencontrais Jean-Bernard Schneider et les éditions ACCÈS au Salon de l'Éducation de Charleroi où Tessa Escoyez, que je connaissais depuis de nombreuses années, était présente pour la sortie de *Mécamots*. L'aventure éditoriale pouvait alors commencer.



Qu'apporte cette nouveauté ?

Le premier effet qui se manifeste assez rapidement est un changement de perception de l'orthographe. Beaucoup d'élèves éprouvent au départ du désintérêt, de la crainte ou du dégoût pour ce domaine du savoir. Or les activités proposées sont ludiques, dynamiques, interactives mais aussi interpellantes : elles font réfléchir, elles mettent au défi, toujours dans un cadre sécurisant. Peu à peu, les élèves regardent la langue d'une autre manière, avec curiosité, sans crainte de l'erreur.

Nous avons également constaté que la motivation augmente car la construction du référentiel et la verbalisation régulière des stratégies rendent les tâches orthographiques plus contrôlables. Les élèves apprennent à se connaître : ils identifient leurs points forts autant que leurs points faibles. Ils se voient progresser au fil de l'année. La plupart renforcent sensiblement leurs compétences orthographiques, comme le prouvent les résultats des dictées diagnostiques.

En quoi ce travail est-il différent des autres méthodes d'orthographe ?

Tout d'abord, les activités proposées instaurent un rapport positif à l'erreur. Les élèves sont amenés à observer leurs textes, à identifier leurs erreurs, à y réfléchir et à en discuter. De nombreuses activités de négociation graphique et de correction de textes sont proposées pour aider les élèves à développer des stratégies de relecture efficaces. En outre, cette approche n'est pas construite sur l'acquisition de contenus orthographiques successifs et décontextualisés mais sur la construction progressive de compétences durables. La priorité est mise sur l'acquisition de démarches nécessaires au développement progressif de l'autonomie dont l'apprentissage se fait en classe en début d'année. Les connaissances orthographiques sont quant à elles construites et sollicitées régulièrement lors de rituels, de dictées diverses et de jeux variés que l'enseignant peut organiser en fonction des besoins observés dans la classe. Enfin, *Vivre l'orthographe!* propose de décloisonner les apprentissages et articule au maximum les activités d'orthographe avec les productions d'écrits. Cela donne du sens et favorise le transfert.